

## Ariège : près de 1 000 personnes ont manifesté contre le projet Coucoo à Montbel



*Des manifestants ont ironisé sur les critiques des porteurs du projet Coucoo à Montbel.*

Près de 1 000 personnes ont manifesté leur opposition au projet touristique de la société Coucoo, à Montbel, en Ariège, dimanche 6 février, dans une ambiance festive. Les organisateurs ont appelé à se mobiliser le jour du démarrage du chantier.

Le parking de la maison du lac est vite devenu trop petit pour accueillir les véhicules des manifestants, à Montbel, en Ariège, ce dimanche 6 février en fin de matinée. Des voitures et des camions ont bordé la route jusqu'au point de rendez-vous. Près de 1 000 opposants au projet de la société Coucoo, qui souhaite construire 25 cabanes sur les rives du lac à niveau constant de Montbel, en sont sortis.



*Le début du rassemblement a eu lieu à 10 h 30 devant la maison du lac de Montbel.*

Entre 600 et 800 personnes étaient présentes, selon les gendarmes, au moins 970 selon un courageux compteur. Certaines ont croisé de fraîches inscriptions « Zad Montbel » sur des poteaux ou « Zad ici » sur le bitume. « Je crois que ça a été fait hier », glisse un passant.



*Le nombre de manifestants a doublé en quelques mois.*

*Le*

Les trois organisateurs du rassemblement, le collectif À pas de loutre, l'association Le Chabot et le Comité écologique ariégeois, étaient satisfaits de la mobilisation. « C'est beaucoup plus que l'année dernière (400 personnes en mars 2021, NDLR) », constate une membre du collectif. Ils espèrent recevoir pareil soutien le jour du démarrage du chantier, encore inconnu. Des tracts « l'appel du jour J » ont été distribués en ce sens sur les rives du lac.



*Certains manifestants ont porté des masques d'animaux du lac pour "leur donner la parole".*

Sous un soleil et un vent frais, des élus locaux, des naturalistes et des membres d'associations environnementales ont prononcé un discours avant une déambulation dans la commune de Montbel.



DDM - Martin Boissereau

Gilbert Chaubet, porte-parole du Comité écologique ariégeois (CEA), a commencé par « allumer un feu virtuel » où il a « jeté tous les coupables de ce projet carnavalesque ». L'Agence Ariège attractivité, d'abord, « une agence de chasseurs de têtes [...] qui a déniché Coucoo » pour un « tourisme dévastateur mais rentable ». Les « élus rétrogrades, opportunistes et intéressés », ensuite, puis l'administration, la « principale coupable » selon lui puis l'administration, la « principale coupable » selon lui.



DDM - Martin Boissereau

Le représentant du CEA n'a pas jeté au feu les promoteurs du projet Coucoo. « On veut faire croire qu'on est contre eux mais non, a-t-il assuré. Nous avons plutôt une proposition, réhabiliter l'une des nombreuses gravières de la plaine ariégeoise. Là, ils pourront se dire un minimum écoresponsables. Ici, le lieu se suffit à lui-même. » Applaudissements de l'audience.



*Des critiques pour la société Coucoco. DDM - Martin Boissereau*

Un membre du Chabot, Jérôme, a dénoncé la volonté de « réserver l'accès du lac de Montbel aux plus fortunés », entraînant des huées des opposants. Il a réaffirmé le combat de son association, « aller devant les tribunaux pour défendre le droit à une nature protégée et exiger le respect de la loi ».



*Un artiste a peint la scène de mobilisation. DDM - Martin Boissereau*

Micro en mains, une naturaliste, Claudine, a évoqué un atlas de la biodiversité communale commandé par la communauté de communes du pays de Mirepoix : « Les résultats ont démontré de forts enjeux sur la biodiversité au niveau du lac constant. Les principales recommandations sont de limiter la fréquentation et l'entretien. Un tel projet est incompatible.



*De nombreux slogans visaient les animaux du lac de Montbel. DDM - Martin Boissereau*

Au cours des prises de paroles, un ancien adjoint à la mairie de Montbel, Hervé, a déploré l'absence de consultation préalable des citoyens. Michel Larive, député insoumis de la 2<sup>de</sup> circonscription de l'Ariège, a regretté une « privation d'espace » pour un « tourisme élitiste sous couvert de capitalisme écologique qui exclut et détruit ».



*Michel Larive, député La France insoumise de la seconde circonscription de l'Ariège, pendant sa prise de parole. DDM - Martin Boissereau*

Guidés par la fanfare les Artpaillous, les opposants ont rejoint le village de Montbel, peu après midi. Pris par l'ambiance, certains ont arrêté de marcher pour danser. Avant, un organisateur avait donné les consignes : « On ne va pas dans la partie du lac constant. Il y a des espèces protégées, on ne veut pas les déranger. »



*Pause danse pour quelques manifestants, ambiacés par la fanfare Les Artpaillous. DDM - Martin Boissereau*

Céline, venue de Chalabre, une commune voisine située dans l'Aude, n'a pas suivi le cortège. Elle est « contre ce projet » car elle estime que, « pour développer une région, on peut construire ailleurs sans dénaturer un espace naturel qui attire les gens parce qu'il est sauvage ». À l'avenir, elle « craint que ce projet soit la porte ouverte à beaucoup d'autres réalisations ».



*Les manifestants rejoignent le village de Montbel entre les champs. DDM - Martin Boissereau*

Mais elle ne se « reconnaît pas spécialement » dans les revendications des autres manifestants. « Ils ont raison mais pas comme ça, dit-elle. Ce dossier ne peut pas être combattu parce qu'on veut sauver un écosystème, ce n'est qu'un des éléments. »

## Coucoo défend "un projet exemplaire et pionnier d'un point de vue environnemental"



*La société Coucoo a été visée par plusieurs pancartes. DDM - Martin Boissereau*

En marge de la manifestation qui s'est tenue à Montbel, les fondateurs de la société Coucoo ont souhaité « rétablir une information claire et véritable ». Ils ont ainsi « répondu de manière factuelle aux accusations que véhiculent les opposants au projet ».

Au sujet de la loutre, Gaspard de Moustier et Emmanuel de la Bedoyère assurent avoir « montré scientifiquement, quatre mois d'études à l'appui, validées par la Dreal et ses experts loutre dont l'Ana (association des naturalistes de l'Ariège), que la loutre n'était pas présente sur le lac à niveau constant contrairement à ce qu'avançaient nos opposants qui portent pourtant son nom (collectif À pas de loutre) ». Les fondateurs de la société Coucoo ajoutent : « Depuis, la loutre n'est apparemment plus le sujet, elle ne serait en fait qu'un "symbole" et ce sont "toutes les autres espèces qui sont menacées". »

**A lire aussi :** [Projet Coucoo à Montbel : le chantier des cabanes "envisageable" en 2022](#)

Concernant ces autres espèces, ils dénoncent un « message volontairement trompeur » des opposants à leur projet annonçant « 50 espèces sur la liste rouge des espèces protégées ». Et précisent : « En réalité, sur les 149 espèces présentes, seules 6 à 9 espèces sont classées vulnérables dans la classification de l'UICN (union internationale pour la conservation de la nature) avec un

projet qui n'a strictement aucun impact sur ces espèces grâce aux strictes mesures d'évitement notamment. »

***"Nous sommes fiers de ce projet construit avec les élus, les collectivités et tout le territoire"***

En conclusion, Gaspard de Moustier et Emmanuel de la Bedoyère répètent que « le projet des cabanes est un projet parfaitement exemplaire et pionnier d'un point de vue environnemental ». « Nous sommes fiers de ce projet construit avec les élus, les collectivités et tout le territoire, insistent-ils. Il a été bâti sur mesure en fonction des constatations faites sur le terrain. » Il y en aura d'autres.

Martin Boissereau